

avec lui pour monter au ciel, lorsqu'ils se rendirent au devant de la Mère du Sauveur, au moment où elle faisait son entrée triomphale dans le royaume de son divin Fils ! Comme tous les chœurs des Anges ont dû tressaillir à sa vue et la conduire au trône de leur Dieu ! Comme Notre-Seigneur a dû lui faire une place à sa droite ! Là seulement, sur ce trône d'honneur, à la droite de son Fils, était la place due à ses mérites et à ses privilèges. — Si, sur la terre, ses titres exceptionnels l'élevaient au-dessus de toutes les créatures, il fallait bien aussi qu'au Ciel elle fût placée au-dessus de tous. Aussi la Très Sainte Trinité la couronna comme reine du Ciel. Et depuis, le Ciel retentit toujours de l'*Ave Maria* par lequel l'Archange l'a saluée en lui annonçant ce grand événement.

Salut, ô Marie, vous dirai-je aussi de mon côté, salut, ô ma mère et ma reine très sainte. C'est un miel pour ma bouche, c'est un délice pour mon cœur que cette salutation qui chante si bien vos louanges. Rendez-moi seulement toujours plus digne de les chanter dans le psautier qui vous est consacré. Mais aussi, ô douce Mère, exaucez ma prière et conduisez-moi à l'heure de ma mort dans ce royaume dont vous êtes la Souveraine.

